

75-103

CINÉMA

SCÈNES DE LA VIE SCOLAIRE

538 fois la vie et Histoire d'être humain nous font voir le quotidien des écoles publiques. Deux points de vue sensibles sur une même réalité.



Mariame Siré Camara dans *Histoire d'être humain* de Denys Desjardins.

photo / Sophie Soukaïna GHANEM

Durant toute une année scolaire, les réalisateurs **Céline Baril** (*Du pic au cœur*) et **Denys Desjardins** (*Mon œil pour une caméra*) ont promené leur caméra dans les corridors et les locaux d'une école secondaire publique d'un quartier défavorisé de Montréal, la première à l'école Pierre-Dupuy, le second à la polyvalente Saint-Henri, pour ainsi croquer sur le vif les témoignages d'élèves et d'enseignants.

Dans *538 fois la vie* de Céline Baril, nous faisons connaissance avec des êtres humains tirillés entre leurs ambitions et leurs désillusions; d'une part, les élèves doivent lutter contre les préjugés suscités par le fait d'être issus d'un milieu pauvre, d'autre part, les enseignants doivent sans cesse faire preuve d'imagination pour faire passer la matière. Cette réalité, nous la retrouvons également dans *Histoire d'être humain* de Denys Desjardins, qui se veut aussi un écho au film *À Saint-Henri le cinq septembre*, réalisé par un collectif de cinéastes sous la direction d'Hubert Aquin en 1963.

Malgré la difficile réalité qu'ils dépeignent, ni l'un ni l'autre de ces films n'affiche un air morose. Bien au contraire, tous deux illustrent avec force commentaires tantôt candides, tantôt allumés, qu'il y a encore des jeunes qui rêvent et des enseignants qui ont le feu sacré. S'inscrivant dans le Projet citoyen de l'ONF, ces deux documentaires parfaitement complémentaires contribueront, espérons-le, à sensibiliser davantage les politiciens quant au financement des écoles publiques. ▀

MANON DUMAIS

Voir calendrier
Cinéma

Hâtez-vous d'aller au cinéma Beaubien...

... pour voir, comprendre et apprécier les deux meilleurs films sur les deux pires écoles secondaires du Québec. Réalistes, touchants et révélateurs, Céline Baril et Denys Desjardins ont su décrire par des images éloquentes la vie humaine, personnelle et scolaire des jeunes de ces milieux défavorisés que sont Hochelaga-Centre-Sud et St-Henri. Pressez-vous de prendre quelques heures pour comprendre le message de ces jeunes défavorisés qui côtoient à chaque jour des professeurs de vocation qui leur transmettent des valeurs humaines et sociales avant le grand départ pour leur vie d'adultes. Ils nous montrent au quotidien ces environnements scolaires, surnommés «oasis» ainsi que les jeunes qui s'y rendent pour plusieurs autres raisons que les cours, soit manger à leur faim, rencontrer des amis et être reconnus. Que ce soit par le sport, par les spectacles ou par les dérangements en classe, chacun à sa façon veut attirer l'attention. Ils sourient, se parlent, se chamaillent, (pas à St-Henri) mais sont aussi écoutés, aimés et respectés par le personnel et les enseignants qu'on qualifie maintenant de (s)éduc(a)teurs. Certains de ces éducateurs perdent leur emploi, avant la fin de l'année scolaire à cause des m. coupures gouvernementales. Que ferez-vous, citoyennes, citoyens, avec des enfants non instruits, mal éduqués et sans ressources ? C'est à vous d'y voir, maintenant, d'abord en allant vous informer sur leur vécu et ensuite en luttant pour l'éducation au Québec. Pourquoi avoir ignoré ces films ? Parce qu'ils n'ont pas eu de publicité. L'ONF aussi subit des coupures. Mais il se passe de très belles et grandes choses dans ces deux domaines essentiels à tout pays qui se respecte. Qu'en pensez-vous ?
Signé, ex-professeure de l'ex matière d'économie familiale, de St-Henri et de plusieurs autres écoles de la métropole.

Édith Simard

25 avril 2005

À Saint-Henri le cinq septembre

En passant si jamais vous faites un tour au Cinéma ONF ne manquez pas ce documentaire tourné il y a une quarantaine d'année sur le retour en classe de ces enfants défavorisés . Ces enfants ont veilli ce sont possiblement leurs enfants ou petits enfants qui partagent la vedette de ce documentaire tourné en partie à la Polyvalente Saint-Henri .

Bien sûr la polyvalente n'a jamais eu très bonne réputation . On y parlait des étudiants armés pour se défendre et des professeurs escortés de gardes du corps pour les protéger des raclées . Mais tout change avec les années et grâce à l'implication des professeurs , de la direction et surtout des étudiants , le milieu est rendu plus sain et agréable .

Il ne faut pas se leurrer , car les riches vont au privé et l'école publique doit se contenter des autres . Allo le palmarès L'Actualité .

Saviez vous qu'en plus de l'enseignement traditionnel , l'École Saint-Henri offre des classes d'accueil et de francisation pour les immigrants . Elle est reconnue aussi pour sa formation en métier comme le dessin industriel , bijouterie , mécanique industrielle , arpentage et électromécanique etc . Ne vous surprenez pas si en passant par Saint-Henri vous voyez plusieurs équipes d'arpenteurs , se sont les élèves qui pratiquent .

Que dire aussi du cours ISPMT qui préparent les étudiants ayant des difficultés d'apprentissage à intégrer le monde du travail .

Donc un documentaire ouvert sur l'espoir et sur la vision que tous les jeunes ne sont pas méchants et qu'il y a quelque chose à faire .

Richard Marenger ◆◆◆

22 avril 2005